

[Accueil](#) / [France - Monde](#) / [Société](#) / [Social](#)

Saverdun. Contre le retour à 'l'anormal'

ABONNÉS 





Social, Ariège, Saverdun

Publié le 18/06/2020 à 05:07 , mis à jour à 05:14

Hier matin, une cinquantaine de militants de plusieurs associations environnementales, ainsi que Marcel Lopez, suppléant de la députée Bénédicte Taurine (FI) et Fabien Collin, assistant parlementaire du député Michel Larive (FI), se sont retrouvés au rond-point de la Capa, dans le cadre de l'appel national, "Agir contre la réintoxication du monde ". Ils ont brandi banderoles et pancartes, qui prenaient pour cible les gravières, le méthaniseur industriel en construction et la coopérative agricole de la plaine de l'Ariège (Capa), tous trois, juste à côté. Les consignes sanitaires n'ont pas permis aux manifestants la distribution de tracts aux nombreux automobilistes de passage sur cet axe routier important.

Des responsables d'associations ont expliqué pour quelles raisons ils manifestaient. Pour Connie Mayar, d'Attac, "il est important de créer une confluence des organisations qui souhaitent que l'économie et l'industrie repartent dans le bon sens afin de faire face au changement climatique".

Jean-Louis Bertrand, d'Aprova, association pour la protection de la vallée de l'Ariège, est là à cause des gravières qui, explique-t-il, "ont détruit 900 hectares de terres agricoles. Le rebouchage (30 %) est effectué par des déchets de la déconstruction, qui ont pour conséquences la pollution en aval et l'assèchement de la nappe car les déchets sont bien plus poreux que les granulats d'origine".

Pour Henri Delrieu, du Chabot, "le choix de ce rond-point pour manifester est tout un symbole car il dessert le premier méthaniseur industriel du département, que la Capa voisine est un important fournisseur de pesticides et que les terres agricoles, qui sont autour, servent à l'exploitation de carrières. Demain, ne doit pas être pire qu'hier".

Marcel Ricordeau, le président du comité écologique ariégeois, voudrait "que l'agriculture évolue vers des pratiques vertueuses car l'épandage de pesticides augmente, ainsi que la consommation de l'eau d'irrigation, des produits chimiques et des engrais de synthèse, qui sont utilisés pour la culture du maïs semence".

C'est aussi, pour tous, le problème récurrent posé par le méthaniseur en construction. Ils demandent qu'il y ait "un traitement du digestat afin d'éviter la pollution des nombreux hectares de terre sur lesquels ce digestat va être répandu".

La manifestation, encadrée par la gendarmerie, s'est déroulée sans incident.

Calléja répond

"Les gravières, une activité historique sur la commune, ont toujours suscité la polémique. Elles font partie du développement durable. Le Domaine des oiseaux, qui attire de